

Le Journal des Arts

— par René BAROTTE —

Une chance pour Paris : la Biennale des espoirs



Terechkovitch : fragment du « Vainqueur ». Ce « vainqueur » est le propre cheval du peintre ! (Détail.)

UN jeune critique d'art, J.-A. Cartier, vient de réaliser un tour de force en installant pour quelques semaines, au Pavillon de Marsan, la première Biennale parisienne.

MM. François Carnot, président de l'Union des Arts décoratifs, Mathey et Farré, conservateurs, lui ont donné leur précieux appui. Assez différente de celle qui, tous les deux ans, s'ouvre à Venise, cette exposition sera toujours réservée aux espoirs de la peinture et de la sculpture.

Ouverte tous les deux ans, comme son nom l'indique, elle donnera une chance au plus grand nombre possible, un tiers des invités étant automatiquement renouvelé.

La limite d'âge a été fixée à 40 ans pour les peintres, à 45 pour les sculpteurs. Cette discrimination est judicieuse. En effet, ceux qui travaillent la glaise et le marbre, moins nombreux que ceux qui couvrent une toile blanche d'arabesques colorées, évoluent plus lentement, plus durement.

J.-A. Cartier n'a pas 30 ans ; d'instinct, il connaît et il aime ces « jeunes » qui sont ses contemporains. Comme nous, chaque semaine, il assiste au caravansérail pictural que les galeries nous imposent. Il a eu le courage de faire un choix rigoureux. Il a osé renoncer à certaines fausses gloires et à sortir de l'ombre quelques méconnus. Son choix était d'autant plus difficile que, tout compte fait, il a accueilli seulement 68 œuvres peintes et 25 sculptures. Très éclectique, il a tenté une réconciliation nécessaire de ceux que l'on appelle : « figuratifs » ou qu'on qualifie du nom d'ailleurs trop vague de « d'abstrait ».

Ce rapprochement donne beaucoup de vie au rassemblement actuel. Sans être un panorama absolu de notre époque, il prouve, une fois de plus, que les théories régnantes sont fausses et que seules les réussites plastiques comptent.

Les invités de 1967 ont pris l'affaire au sérieux. Quelques-uns n'ont pas hésité à travailler six mois à l'œuvre qu'ils présentent.

Parmi les peintres (cherchant

voyé une œuvre maîtresse signée : Guerrier, Commère, Cottavoz, Bellas, Giry, Winsberg, Marzelle entre autres. Ceux qui trouvent leur inspiration au fond d'eux-mêmes sans contact apparent avec le réel ont ici de très grandes réussites quand ils se nomment : Gillet, Germain, Oscar Gauthier, Corneille, Doucet, Viseux. Une place importante a été réservée à certains peintres qui ont trouvé leur voie en associant les deux techniques régnantes. Quelques-uns comme Baron-Renouard, Sarthou, Baze, Mouly, Prassinis, Kimoura, Lefrange ont de très beaux envois.

La sculpture donne une grande impression de force et d'utile dépouillement, grâce à Veyssat, Lardera, Babin, Andréou, Juvin, Stahly.

Chaque Biennale comportera une participation étrangère ; l'invitée du jour est l'Allemagne, qui a profité de l'ordre alphabétique.

Sans doute d'excellents artistes de notre temps et qui se trouvent dans la limite d'âge prévue manquent ici ; je ne citerai entre tant d'absents, que : Lesieur, Corsia, Eugène Leroy, Riopelle. Souhaitons qu'ils ne soient pas oubliés la prochaine fois.

TERECHKOVITCH lithographe. — A la « Guilde de la gravure », rue de Seine, Kostia Terechkovitch, cet excellent coloriste de notre époque, montre que pour lui, l'art de la lithographie n'a pas de secret. Tout est charme dans ces pages où nous retrouvons ses personnages familiers comme les « petites filles modèles » ou le héros du folklore russe : Hadji-Mourad. Quelques aquarelles donnent une note chaude à cette jolie exposition, en particulier celle consacrée au thème, pour lui somptueux, de la « nature morte », qu'il a choisie pour sa prochaine manifestation picturale à la Galerie Bernier.

HERMINE DAVID aquarelliste (Galerie L. Krohg). — Pendant plusieurs semaines, celle qui fut la femme de Pascal a fait son royaume de l'île de Wight. Elle en a rapporté des aquarelles subtiles où tout est dit en si peu de touches. Nous retrouvons dans ses recherches la volupté qui ca-

Paris - Presse
30 Avril 57